

# Papilionidae

## Papilioninae

*Papilio machaon* Linnaeus, 1758

*Iphiclides podalirius* (Linnaeus, 1758)

## Parnassiinae

*Parnassius apollo* (Linnaeus, 1758)

le Machaon 116

le Flambé 118

l'Apollon 120



# Papilio machaon Linnaeus, 1758

## le Machaon

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

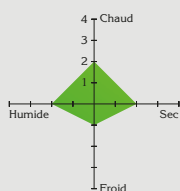
NE

Europe – LC  
France – LC

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Le Machaon est peu fréquent, mais ses populations demeurent stables.

Claude VIGNON



Adulte (Côte-d'Or, 2005).

### Écologie et biologie

Le Machaon fréquente, souvent par individus isolés, les biotopes fleuris. Mésoophile et excellent volateur, il parcourt rapidement les prairies de fauche, les friches et les lisières, s'aventurant jusque dans les jardins ; il s'arrête rarement et brièvement pour butiner, puisant le nectar tout en vibrant des ailes. Les mâles se rassemblent et se livrent fréquemment à des « rondes sommitales » ("hill-topping") autour d'un point culminant dégagé, le long d'un rebord de falaise, alternant poursuites de congénères et phases de repos au soleil. La chenille consomme les feuilles de diverses Ombellifères (Apiacées) et Rutacées, et il n'est pas rare d'assister à un cycle complet, de l'œuf à l'imago, au cœur du potager familial, sur des carottes cultivées. Dérangées, les larves dévagent à l'arrière de leur tête un appendice bifide orangé (osmaterium) dégageant une forte odeur d'acide butyrique qui décourage les prédateurs et les parasitoïdes. Cette odeur persiste chez les adultes, notamment chez les femelles, tandis que les mâles exhalent plutôt des parfums de fleurs et de fenouil. L'hivernation s'effectue à l'état nymphal ; la chrysalide, succincte, fixée à la base des tiges de la plante-hôte ou contre une pierre, revêt une livrée parfaitement homochrome au support.

### Description et risques de confusion

Le Machaon est immédiatement identifiable par sa grande taille (envergure dépassant 80 mm), sa couleur et ses deux queues effilées. Le fond alaire,

d'un jaune plus ou moins vif, porte des dessins noirs et de larges bandes sub-marginales foncées, suffusées de bleu métallique aux postérieures et s'achevant par un ocelle orange dans l'angle anal. Les sujets des générations estivale et automnale sont plus clairs. Le revers est semblable au dessus, mais plus pâle.

Au vol, il existe un risque minime de confusion avec le Flambé (*Iphiclides podalirius*), mais ce dernier, blanc crème, observe un vol régulièrement planant et nettement moins puissant.

### Distribution

Espèce holarctique, migratrice, qui occupe l'ensemble des départements français avec une abondance très variable d'une année sur l'autre en fonction des flux migratoires.

Bien répandue en Bourgogne et en Franche-Comté, elle s'est parfaitement adaptée aux pratiques agricoles traditionnelles – pâtures et prairies de fauche –, ainsi qu'aux nombreuses friches. Elle peut s'observer à toute altitude, jusqu'à 1 400 m dans le massif du Jura.

### Phénologie

Espèce bivoltine à moyenne altitude, volant en avril-mai, puis de fin juin à début août. Dans de nombreux secteurs de plaine (jusqu'à 350 m), l'espèce produit chaque année une troisième génération de la fin août à la fin septembre.

Dates extrêmes : (22 mars 2012)  
27 mars – 27 septembre (17 octobre 2001).

### Atteintes et menaces

La pratique des grandes cultures monospécifiques, des essartages, des défrichages, des brûlis courants sur végétation en fin d'été, et l'emploi des pesticides comptent parmi les principales causes de régression du Machaon.

Toutefois, une menace plus sérieuse encore, apparue durant ces dernières décennies, réside dans le fauchage intensif des talus et des bermes routières, lequel a engendré un déclin notable de sa plante-hôte principale, la Carotte sauvage (*Daucus carota*).

### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Cette espèce apprécie les zones remaniées, puis délaissées pour quelques temps : jachères pluriennales, friches... Bien que le niveau de menace reste faible, il est important de communiquer autour de la conservation de ce superbe papillon. Un effort de ce type a été conduit lors de plusieurs conférences s'adressant aux jardiniers amateurs. Il fut étonnant de constater à cette occasion le nombre élevé de personnes ignorant tout de la chenille du Machaon, alors qu'elles s'émerveillaient devant le papillon ! À la faveur d'un peu de persuasion, beaucoup ont ensuite accepté de partager leurs pieds de carottes ou de fenouil au jardin, voire d'en introduire volontairement pour favoriser la survie du papillon...



Jean-François MARADAN



Œufs sur Rutaceae (Doubs, 2010).

Denis JUCAN



Femelle de 2<sup>e</sup> génération sur Sedum (Haute-Saône, 2012).

Jean-François MARADAN



Chenille sur Foeniculum vulgare (Doubs, 2010).

Denis JUCAN

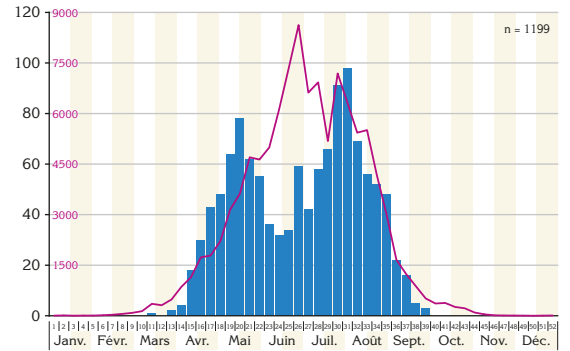


Accouplement, femelle en haut (Haute-Saône, 1977).

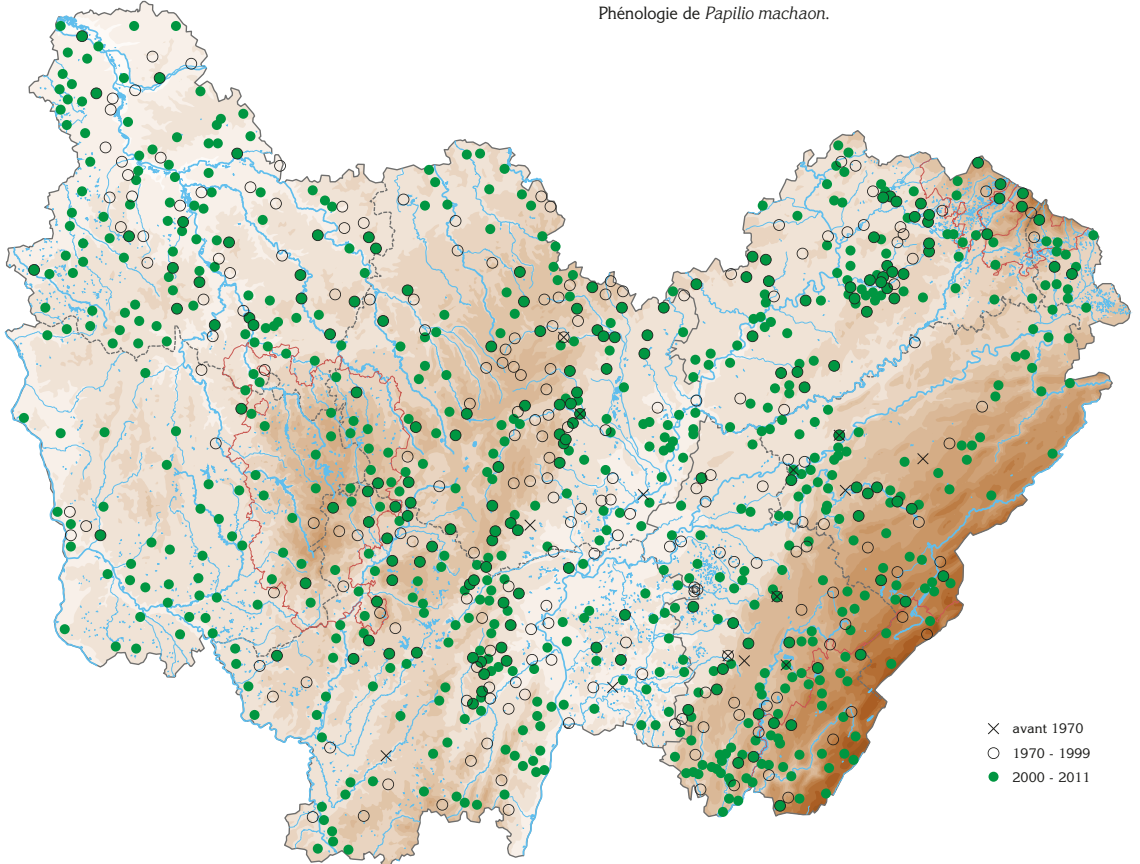
Jean-François MARADAN



Chrysalide grise (Doubs, 2010).



Phénologie de *Papilio machaon*.



Distribution de *Papilio machaon* en Bourgogne et Franche-Comté.